Mythologie, Paris, 1627 - X [125]: D'Oreste

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - X [125] : De Oreste

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - X [119] : De Oreste

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - X [125] : D'Oreste∏

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX

Mythologie, Paris, 1627 - IX, 03 : D'Oreste a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - X [125] : D'Oreste, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1380

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 1088

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Oreste</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

1088 ' MYTHOLOGIE,

D'Vlyffe.

A v demeurant ils ont introduit Vlysse come vne image ou pourtraict auquel on peust voir les perturbations de la vie humaine;
car comme ainsi soit qu'elle est d'vn costé circuie de dissicultez & trauaux; & de l'autre assaillie des voluptez & ioyes de ce monde, comme
nous auons dict au discours de Scylle, il faut faire estat que celuy seul
est sage qui peut à son honeur se depestrer des vns & des autres. Ainsi
donc ques par les sictions d'Vlysse ils vouloient signifier qu'il falloit sagement & auec quelque moderation de courage supporter tant la
prosperité que s'aduersité, tant les sascheries que les plaisits de cette
vie mortelle.

D'Oreste.

ET pour donner à cognoistre à toutes personnes, que rien n'afflige tant la vie humaine que de se sentir coulpables en sa coscience de beaucoup & de griesues offenses commises, & d'en attendre à toutes heures la punition; ils ont laissé par escript que les Furies se presentoient incessamment deuant les yeux d'Oreste, lesquelles armees de bradons & de torches ardentes luy faisoiet cruelle guerre. Car il n'y a rien de plus facheux, ny de plus pressant pour esmouvoir & troubler l'esprit, que la souvenance des pechez commis par le passé: au contraire rien n'a telle esse pour apaiser l'ame & suy donner repos & tranquillité, que l'asseurance d'integrité & d'innocence de vie.

Dela (himere.

Mais par la fabulosité de la Chimere ils ont principalement entendu la nature des riuieres & torrens, qui au moyen des pluies & de l'abondance des eaux en hiuer, coulent d'un cours presque perpetuel & violent, & resemblent à des lions indomptable: & non capables de bride. Et d'autant qu'ils minent & rongent tout ce qui leur estvoisin, on les accompare à des cheures qui toussours broutent; mais pource que leurs canaulx sont ordinairement sinueux & restechis, on dit qu'ils ont le derrière de serpens. Bellerophon monté sur le Pegase mit à mort ce monstre, d'autant que la chaleur du Soleil ne permet pas qu'en Esté tombe si grande quantité d'eaux; à cause que les torrens se dessechent.

Exposition Morale.

PAr ceste mesme fableils nous vouloient destourner de la cholere, le plus sale monstre qui soit, car elle rend furieux ceux qui se laissent emporter à son ardeur; & borde les yeux d'une couleur rouge & comme stamboyante: c'est pourquoy l'on dit que la Chimere iet-